

EPIVIR®

DCI : Lamivudine, 3TC
Famille Inhibiteur nucléosidique de la transcriptase inverse : **INTI**
Laboratoire : GLAXOSMITHKLINE (information ☎ 01 39 17 80 00).
Formes galéniques : Cps pelliculés à 150 mg et 300 mg
Solution buvable à 10 mg/ml (arôme fraise et banane)
Dispensation en ville et à l'hôpital
Coût de traitement journalier : 5.05 €

INDICATION : Infection à VIH de l'adulte et l'enfant, toujours en association.

POSOLOGIE RECOMMANDEE

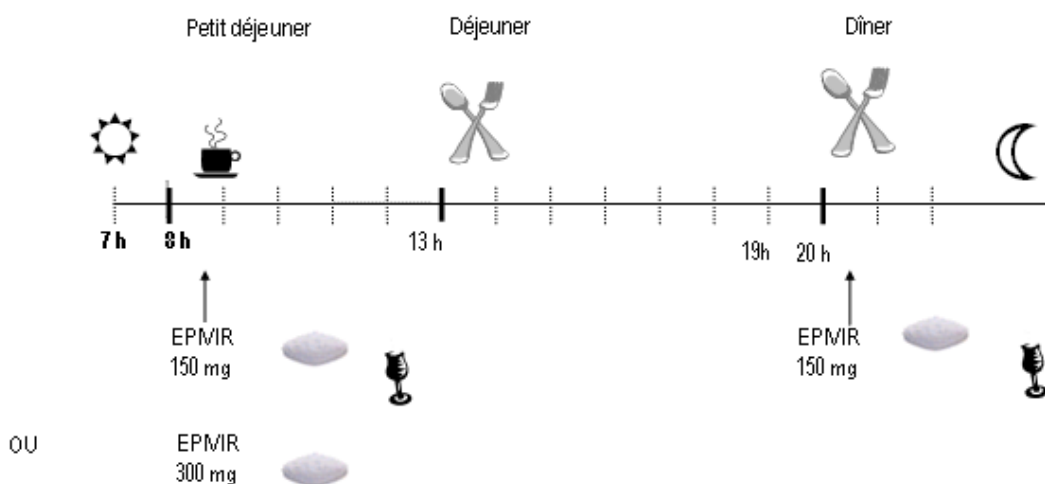
Adulte : 300 mg/jour en 2 prises, soit 1 cp à 150 mg matin et soir.
ou 300 mg/j en 1 prise, soit 1 cp à 300 mg par jour.
ou 15ml X 2/j, 1 c à soupe de solution buvable matin et soir.
ou 30 ml X 1/j.
Enfant 3 mois - 12 ans : 8mg/kg en 2 prises soit 4 mg/kg matin et soir (< 300 mg/jour).
Enfant de moins de 3 mois : pas d'AMM.

ADAPTATION POSOLOGIQUE : en cas d'insuffisance rénale posologie adaptée en fonction de la clairance de la créatinine.

Fonction rénale clairance de la créatinine (Cl en ml/min)	Dose initiale	Dose d'entretien
Cl ≥ 50	150 mg (15 ml)	150 mg (15 ml) 2 fois/jour
30 ≤ Cl < 50	150 mg (15 ml)	150 mg (15 ml) 1 fois/jour
15 ≤ Cl < 30	150 mg (15 ml)	100 mg (10 ml) 1 fois/jour
5 ≤ Cl < 15	150 mg (15 ml)	50 mg (5 ml) 1 fois/jour
Cl < 5	50 mg (5 ml)	25 mg (2,5 ml) 1 fois/jour

MODALITES DE PRISE : Administration **INDIFFEREMMENT AVANT, PENDANT ou APRES** les repas

Exemple de schéma de prises :



EFFETS INDESIRABLES :

L'EPIVIR® est, en général, bien toléré.

- Neuropathie périphérique, pancréatite

- Céphalées, fièvre, malaise, fatigue, alopecie.

- Nausées, vomissements, douleurs ou crampes abdominales, diarrhée.

- Insomnie, toux, troubles musculaires.

- Biologiques : neutropénie et anémie (surtout si association à l'AZT).

- Après un traitement prolongé par cet antirétroviral, des mitochondriopathies sont parfois observées dont la symptomatologie est très variée : asthénie, perte de poids, troubles digestifs, hépatite, pancréatite, neuropathie, dyspnée d'effort ou autres. Elles peuvent s'accompagner d'hyperlactatémie. A l'extrême, une acidose lactique avec défaillance multiviscérale peut survenir, pouvant entraîner le décès. Ces manifestations sont plus fréquentes en cas d'hépatite virale chronique ou d'alcoolisme associé.

- Eruptions cutanées.
- Lipodystrophie, surtout sur le mode atrophique, surtout en association avec d'autres analogues nucléosidiques.

MISE EN GARDE : ! **INTERRUPTION DU TRAITEMENT** si signes cliniques ou biologiques évoquant une **pancréatite**
Surveiller pour détecter une éventuelle hyperlactatémie ou une acidose lactique, surtout en cas d'hépatite virale chronique.
* Si diabète : 15 ml de solution buvable contient 3 g de saccharose.

CONTRE INDICATIONS : Allergie connue à l'un des constituants.

INTERACTIONS MEDICAMENTEUSES

■ ! Associations déconseillées

- avec la **zalcitabine** (HIVID[®]) : augmentation des risques de neuropathie périphérique
- avec le **FTC** (EMTRIVA[®])
- avec **ganciclovir** (VIRGAN[®], CYMEVAN[®]) et **foscarnet** (FOSCARVIR[®]) **IV**

■ Précautions d'emploi avec :

- **Médicaments à élimination rénale** : **cotrimoxazole** à forte dose (WELLCOPRIM[®], COTRIMAZOL[®], EUSAPRIM[®], TRIMASIAZ[®], BACTRIM[®]), réduire les doses d'EPIVIR[®]. Pas de modification à dose prophylactique.
- **Pansements intestinaux** : prise à distance des antirétroviraux car risque de malabsorption de ces derniers.

RESISTANCES CROISEES : Des résistances croisées peuvent apparaître avec les autres analogues nucléosidiques de la transcriptase inverse. Résistance croisée systématique avec le **FTC** (EMTRIVA[®]).